

Jonathan Trullard n'est pas prêt d'arrêter son cinéma

Mercredi, le jeune réalisateur présente sa série documentaire à la médiathèque

Peut-on faire du cinéma sans argent ? "Ça a vraiment un sens le cinéma militant ?" "Que reste-il de la comédie musicale ?" pour Jonathan Trullard, la réponse de chacun compte. Car pour lui, le cinéma fait partie de la vie de tout le monde d'une manière ou d'une autre. Et tout le monde peut donc en parler.

C'est pourquoi, micro à la main, il arpente la région en interrogeant "monsieur et madame tout le monde" sur leur vision du cinéma. Son but est de proposer à chaque épisode "un vrai regard sur le cinéma" afin de déconstruire les clichés sur le 7^e art. Il part donc d'une question, souvent un stéréotype et, du simple passant, il fait évoluer l'enquête jusqu'à interroger un professionnel.

Le réalisateur n'hésite pas à se mettre en scène, incarnant un reporter obsessionnel qui n'hésite devant rien pour mener à bien son investigation. Entre micro-trottoirs et interviews, le "journaliste" et son équipe sont toujours présents à l'image, comme une sorte de



Jonathan Trullard continue son cinéma pour faire découvrir son travail pour la première fois à Aubagne. / PHOTO LF

Avec son équipe, il laisse le choix au spectateur de faire son propre montage.

"mise en abyme" laissant le choix au spectateur de faire son propre montage.

À son micro, on compte Costa Gavras qu'il interroge sur le sens du cinéma militant, François Ozon, Olivier Assayas, Sandrine Bonnaire et plus récemment Claude Lelouch. Loin des projecteurs, c'est en toute simplicité que ces grands noms du cinéma français ré-

pondent à Jonathan pour décortiquer l'art cinématographique.

Après des études littéraires et un séjour outre-Manche pour enseigner le français, Jonathan Trullard obtient une licence de cinéma à l'université d'Aix. C'est au cours de l'un de ses stages que né l'idée de réaliser des documentaires sur sa passion. Fatigué des émissions

culturelles classiques où seuls les experts "des cultures" ont la parole, il veut créer un genre nouveau. Il s'entoure d'une jeune équipe de caméramans, monteurs, graphistes et ingénieurs sons pour se lancer dans l'aventure du documentaire en 2012.

Depuis, il a réalisé une dizaine d'épisodes d'une durée moyenne de treize minutes qui

sont régulièrement mis en ligne dans l'attente d'un contrat de diffusion.

Loin des idées reçues, chaque épisode met à mal les préjugés sur le grand art.

Au début du mois de mars il a présenté sa série à La Clotat, après avoir réalisé plusieurs épisodes autour du thème de l'avenir du cinéma. Il s'est notamment intéressé au plus vieux cinéma du monde, l'Eden et à sa réouverture récente.

Pour le dernier épisode, c'est à Cassis que Jonathan est allé balader son micro pour savoir si l'on peut faire du cinéma sans argent. La post-production de cet épisode a été confiée aux étudiants du SATIS avec qui il collabore souvent. Mais après avoir sillonné la Provence, Jonathan Trullard compte bien élargir son champs d'investigation à d'autres régions. Et pourquoi pas évoluer vers un format plus long.

À Aubagne, on pourra découvrir *Arrête ton cinéma* à la médiathèque Marcel Pagnol ce

Loin des idées reçues, chaque épisode met à mal les préjugés sur le grand art.

mercredi à 18h, dans le cadre des "Mercredis du doc". Projection en présence du réalisateur.

Lola FLEURY

Plus d'informations sur le site internet du réalisateur : www.arretetoncinema.com ou sur celui de la médiathèque Marcel Pagnol : <http://mediatheque.aubagne.fr>